



LES MÉDUSES JELLYFISH

A film by
ETGAR KERET & SHIRA GEFFEN



PRESSE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PRESS
Attaché de presse / Press agent
Stephen Lan
Cannes
+ 33 (0) 6 66 98 52 58
Lan.Stephen@sympatico.ca

PRESSE FRANÇAISE / FRENCH PRESS
Annie Maurette
Paris
Tél. 33 (0)1 43 71 55 52
Fax 33 (0)1 43 71 64 24
Cannes
Palais Miramar - La Croisette
Mob. + 33 (0)6 60 97 30 36
annie.maurette@orange.fr

PYRAMIDE

WORLD SALES - PYRAMIDE INTERNATIONAL
5, rue du Chevalier de Saint George - 75008 PARIS
Tél. : 33 (0)1 42 96 02 20 - Fax : 33 (0)1 40 20 05 51
vmerli@pyramidefilms.com / yoann@pyramidefilms.com
Cannes market : Riviera-N10 - Tél. 04 92 99 33 25

DISTRIBUTION FRANCE - PYRAMIDE DISTRIBUTION
Tél. : 33 (0)1 42 96 01 01 - Fax : 33 (0)1 40 20 02 21
elagesse@pyramidefilms.com
www.pyramidefilms.com

© conception graphique Pyramide • couverture Lahav Halevy Bigeyes Design



Liste artistique cast

BATYA
LA PETITE FILLE *the little girl*
MICHAEL
KEREN
JOY
KEREN

SARAH ADLER
NIKOL LEIDMAN
GERA SANDLER
NOA KNOLLER
MA-NENITA DE LATORRE
ZHARIRA CHARIFAI

Liste technique crew

RÉALISATION
directed by

ETGAR KERET & SHIRA GEFFEN

SCÉNARIO
screenplay

SHIRA GEFFEN

IMAGE
cinematography

ANTOINE HEBERLE AFC

MONTAGE
editing

SASHA FRANKLIN & FRANÇOIS GÉDIGIER

MUSIQUE ORIGINALE
original score

CHRISTOPHER BOWEN

LA CHANSON LA VIE EN ROSE EST INTERPRÉTÉE PAR CORINNE ALLAL
the song LA VIE EN ROSE is performed by CORINNE ALLAL

SON
sound

GIL TOREN, OLIVIER DÔ HÛU & AVIV ALDEMA

DÉCORS
set

AVI FAHIMA

COSTUMES
costumes

LI ALEMBIK

CASTING
casting

ESTER KLING

PREMIER ASSISTANT RÉALISATEUR
first assistant director

PAOLO TROTTA

COPRODUCTION DÉLÉGUÉE
production companies

LES FILMS DU POISSON
YAËL FOGIEL, LAETITIA GONZALEZ (FRANCE)
LAMA PRODUCTIONS LTD (ISRAËL)
AMIR HAREL, AYELET KAIT

AVEC LE SOUTIEN DU
supported by the

ISRAËLI FILM FUND

EN COPRODUCTION AVEC
in coproduction with

ARTE FRANCE CINEMA

ET AVEC LA PARTICIPATION DE
with the participation of

CANAL +
TPS STAR
KESHET

ISRAËL / FRANCE - 2007 - 78 mn - 35 mm - Color - 1.85 - Dolby SR/SRD - Drama

SYNOPSIS

Le jour de son mariage, Keren se casse la jambe et doit renoncer à sa lune de miel aux Caraïbes... Une mystérieuse petite fille sortie de la mer change la vie de Batya, la jeune femme qui la recueille et qu'elle suit comme son ombre... Joy, une employée de maison en exil va, sans le vouloir, renouer les liens entre une vieille femme sévère et sa fille... Bouteilles jetées à la mer, fragments d'humanités qui flirtent avec l'absurde... Dans un joyeux désordre chacun cherche sa place, l'amour, l'oubli ou sa mémoire, car telle est la vie à Tel-Aviv...

At her wedding reception, Keren breaks a leg, unwillingly forcing her to cancel her honeymoon in the Caribbean. A strange little girl comes out of the sea and follows Batya like a shadow; the woman's life is transformed when she takes the little girl under her wing. Joy is a maid from the Philippines working for a tough old woman; unwittingly, she helps the woman reconcile with her estranged daughter. A composite film made from scraps of humanity, like so many messages in a bottle verging on the absurd. A portrait of a messy world in which everyone scrapes by as best they can, looking for love and something to remember or to forget. Such is life in Tel-Aviv...



Les Méduses par Etgar Keret & Shira Geffen

Couple d'artistes israéliens, nous avons vécu la majorité de notre vie à Tel-Aviv. Il n'est donc pas étonnant que nous ayons choisi la mer comme personnage principal de notre premier film.

Dans cette réalité israélienne si dense, imprégnée de violence, de suspicion et d'idéologies extrémistes, la mer sert d'abri, de secours et de réconfort.

Territoire autonome, la mer serait le seul lieu où l'homme est considéré comme un homme, et non pas comme un être vague se résumant à sa carte d'identité ou à son statut social.

Dans ce film composé de plusieurs histoires, la mer est l'élément fédérateur, comme une subconscience collective, un lieu où nos personnages peuvent se confronter à eux-mêmes.

Les trois trames narratives du film fonctionnent ainsi comme les différentes facettes d'un même état d'âme. Un état existentiel fait de solitude et du désir inassouvi de communication et d'échange affectif. Nos héros ont besoin d'un intermédiaire pour exprimer et transmettre leurs sentiments. Malka embrasse Joy, l'employée étrangère, pour toucher sa propre fille Galia. Michaël découvre les désirs et les angoisses de Keren, sa jeune épouse, grâce à la lettre de suicide découverte auprès d'une inconnue, rencontrée dans un hôtel. Et Batya réussit à renouer avec son passé à travers une petite fille perdue trouvée sur la plage.

Même si l'histoire se déroule dans un lieu précis, la ville de Tel-Aviv n'est pas le Tel-Aviv connu. Grâce à un filmage particulier et à un cadrage très défini, nous avons souhaité recréer une réalité décalée de la ville telle qu'elle est montrée dans la plupart des films israéliens.

Comme un bateau enfermé dans une bouteille, le film tente de prendre cette ville connue à bien des égards et de l'installer dans une atmosphère différente, afin de créer une nouvelle réalité émotionnelle.

Les héros du film ont l'illusion de choisir leur propre chemin. Ils se déplacent, tels des méduses, sans pouvoir contrôler leur vie. Les courants souterrains qui les poussent viennent du passé, d'expériences traumatiques ou de stéréotypes. A la fin du film certains personnages réussiront à les vaincre. Ils seront alors arrivés au bord de la plage, face à la mer. Et pour un instant ils pourront se tenir debout, dans un endroit clair et vrai. Et espérer.

Jellyfish by Etgar Keret & Shira Geffen

We are two Israeli artists who have lived most of our lives in Tel-Aviv. Consequently, Making the sea the main protagonist of our debut feature seemed a logical step. The reality of Israel is so dense, so charged with violence, with suspicion and ideological intolerance, that the sea has become for many Israelis, a place of refuge, a place of shelter and comfort. This is because the sea is free, the only territory within the land of Israel where people can just be as they are and not be constrained by things such as a passport and social status.

The film is structured around several stories. The sea provides a common denominator, a collective subconscious, a space in which each of the characters can come face to face with himself or herself. Each of the main strands works as a different facet of a similar state of being - a different aspect of a single overriding mood of existential loneliness, steeped in the unrequited need for affection and communication.

These people need a medium through which to express and convey their feelings. Malka hugs Joy, the foreign-born domestic, in order to reach her own daughter, Galia. Michael discovers the desires and needs of his new bride through a suicide note left by a stranger he briefly encountered in a hotel. Batya is able to confront her own history through the intermediary of a lost child, a girl encountered on the beach.

The setting is Tel-Aviv but this is not the ordinary Tel-Aviv we know. Great care has been taken in framing the city in order to shift usual perceptions of place such as they are conveyed in most Israeli films.

Like a ship in a bottle, this over familiar city has been displaced, moved into a different context in order to generate new emotional parameters.

The characters are under the illusion that they can design their own destinies. But the reality is that they wander like jellyfish, without being able to exercise any form of control over their lives, shunted here and there by mysterious, submarine currents that hail from a distant past - traumatic or all too stereotypical events they may have experienced long ago.

In the end, some will overcome the forces that determine their lives.

They will make their way down to the water's edge. And for just one short moment they will manage to stand upright in a place that is bright and true...and full of hope.



Couple et partenaires Etgar et Shira sont deux électrons libres de la scène artistique israélienne. *Partners in life and in their work, Etgar and Shira are maverick spirits of the Israeli artistic scene.*

Etgar Keret Né en 1967, Etgar Keret est un écrivain très populaire auprès de la jeunesse israélienne. Ses recueils de nouvelles sont des succès internationaux et certaines de ses histoires, publiées dans plus de 24 langues, ont été adaptées au théâtre et au cinéma dans le monde entier. Il a reçu le « Prime Minister award for literature » en 1998 et son livre « The Nimrod Flipout » a été choisi par le « L.A. Times » et « the Boston Phoenix » comme l'un des meilleurs livres de 2007. En France, « La colo de Kneller », « Crise d'asthme » et « Un homme sans tête » connaissent un vif succès.

Son moyen-métrage, « Skin Deep » (1996-40) lauréat de plusieurs prix dans des festivals internationaux, a reçu l'Oscar israélien en 1996. *Born in 1967, Etgar Keret is the most popular writer among Israeli youth today. Etgar's books have received international acclaim and a number of his stories, published in twenty four languages, have also been adapted for the stage and the screen worldwide. He has received the prime minister award for literature in 1998 and the book "The Nimrod Flipout" was chosen by the L.A. Times and the Boston Phoenix as one of the best books of 2007. His first short movie, "Skin Deep" (1996-40), won prizes at several international film festivals, and was awarded the 1996 Israeli Oscar.*



Shira Geffen Née en 1971, l'auteur et co-réalisateur du film Les Méduses fait aussi partie des auteurs et metteurs en scène les plus créatifs et actifs du moment. Elle est également connue pour ses livres pour enfants mais aussi pour ses mises en scène, en Israël et à l'étranger. *Born in 1971, scriptwriter and Jellyfish co-director is one of the most creative artists nowadays in Israel. She has been specially recognized for her children books and her plays and stage directions on tour in Israel and abroad.*

